

REVUE DE PRESSE

«Oxymore Suite» de Ibn El Farouk exposée à Rabat

[Ouafaa Bennani](#), 05 Juillet 2018 à 10:33



La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger accueille, jusqu'au 4 août dans son Espace Rivages, l'exposition «Oxymore Suite» de l'artiste photographe maroco-français Ibn El Farouk.

Une prestation qui rentre dans le cadre de la stratégie de cette galerie depuis son ouverture, afin de garder les liens avec les artistes marocains résidant à l'étranger, en faisant découvrir leurs travaux dans leur pays d'origine. Un projet qui commence à donner ses fruits, à travers les nombreuses expositions réalisées, dont la plus récente est celle du photographe chercheur, Ibn El Farouk, dont la démarche verse dans la photographie expérimentale.

Celle-ci « loin d'être une représentation du réel, se révèle comme une abstraction, une poésie... qui se crée des résonances avec d'autres formes d'expression artistique, comme la peinture. Sensible à toute émanation lumineuse, la photographie d'Ibn El Farouk se veut autonome. La subjectivité du photographe et du destinataire la définit ».

L'artiste lui-même définit son travail comme une sorte de dynamique des contraires. « Je propose au public, avec la thématique de cette exposition de réfléchir aujourd'hui sur le couple : photographie-abstraction, qui peut tenir lieu, dans un premier temps, de provocation. Car, une profonde ambivalence traverse toute l'histoire de la photographie : Quand le sens commun voit en elle une opération d'enregistrement de la réalité, « une image du dehors », moi au contraire je l'aperçois comme une manière de projection d'images mentales », souligne Ibn El Farouk.

Ce diplômé en arts plastiques et art contemporain, a exercé en tant que chercheur au laboratoire Arts des images et art contemporain de l'Université Paris VIII. Résidant en France, cet artiste pluridisciplinaire a, depuis 1996, enrichi son palmarès avec des expositions au Portugal, en Espagne, en France et dans son pays d'origine le Maroc. Ce qui lui a valu des distinctions prestigieuses, dont le prix Coup de cœur du jury et le Prix des artistes en 2017. Un vrai couronnement pour une carrière qui n'arrête pas de prendre de l'élan et de l'importance.



A LA UNE

Rabat: Exposition « Oxymore Suite» de Ibn El Farouk du 5 juillet au 4 août

Publié par: [Maroc diplomatique](#)

Date: 02 juillet, 2018

Dans: [A LA UNE](#), [Culture](#)

La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger organise du 5 juillet au 4 août 2018, l'exposition « Oxymore Suite» de l'artiste photographe maroco-français Ibn El Farouk à l'Espace Rivages.

Le vernissage aura lieu le jeudi 5 juillet 2018 à 18h à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation.

Photographe chercheur, Ibn El Farouk s'attache à la photographie

expérimentale qui, loin d'être une représentation du réel, se révèle comme une abstraction, une poésie... qui se crée des résonances avec d'autres formes d'expression artistique notamment la peinture. Sensible à toute émanation lumineuse, la photographie d'Ibn El Farouk se veut autonome. La subjectivité du photographe et du destinataire la définit.

→**Lire aussi: Cali: « Je m'excuse... mais je ne m'excuse pas vraiment »**

Diplômé en arts plastiques et art contemporain, spécialité art contemporain et nouveaux medias, Ibn El Farouk a été chercheur au laboratoire Arts des images et art contemporain de l'Université Paris 8. Depuis 1996, il expose au Maroc, au Portugal, en Espagne et en France.

Artiste pluridisciplinaire résidant en France, Ibn El Farouk expose « Oxymore Suite » à l'Espace Rivages, il se déplace de son pays de résidence à son pays d'origine, *« j'aime cette idée, d'un mouvement, d'un déplacement, d'un passage d'une rive à l'autre. Ma recherche est en résonance avec toutes ces passes »* explique-t-il.



Le Franco-marocain Ibn El Farouk expose «Oxymore suite» à Rabat

Temps de lecture: 1'

L'exposition «Oxymore suite» du Franco-marocain Ibn El Farouk sera organisée du 5 juillet au 4 août 2018 à l'Espace Rivages. / Ph. DR



01. Association Ibn El Farouk, Rabat.
Tel. : (+212) 05 37 46 54 51 52
Fax : (+212) 05 37 87 32 32
E-mail : ibnelarouk@gmail.com



L'exposition «Oxymore suite», du Franco-marocain Ibn El Farouk, sera organisée du 5 juillet au 4 août 2018 à l'Espace Rivages, par la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, indique cette dernière dans un communiqué. Le vernissage de l'exposition aura lieu le 5 juillet à 18 heures.

L'artiste photographe est un féru de photographie expérimentale qui «se crée des résonances avec d'autres formes d'expression artistique notamment la peinture», ajoute la même source. La photographie d'Ibn El Farouk est «sensible à toute émanation lumineuse» et «se veut autonome».

Le photographe se déplace de son pays de résidence (la France) vers son pays d'origine et déclare à ce propos, comme le cite le communiqué de presse : «J'aime cette idée, d'un mouvement, d'un déplacement, d'un passage d'une rive à l'autre. Ma recherche est en résonance avec toutes ces passes».

Ibn El Farouk, présent sur la scène artistique depuis 1996, a déjà exposé au Maroc, au Portugal, en Espagne et en France. Le Franco-marocain était chercheur au laboratoire Arts des images et art contemporain à l'université Paris VIII et est diplômé en arts plastiques et art contemporain, spécialité art contemporain et nouveaux médias.



[ACCUEIL](#) > [LES RUBRIQUES](#) > [IMAGES](#) >

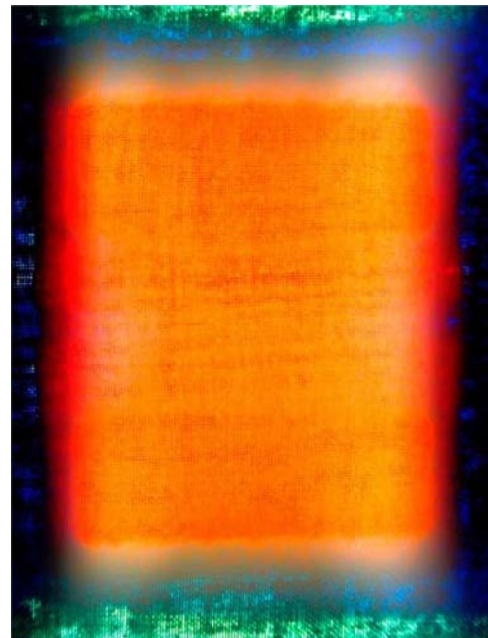
IBN EL FAROUK, DE L'OXYMORE EN PHOTOGRAPHIE

Exposition à la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger

, [Ibn El Farouk](#) et [Mohamed Rachdi](#)

Ce qui caractérise la démarche photographique de Ibn El Farouk dans la scène artistique marocaine, c'est qu'elle est la seule à se préoccuper de l'abstraction en photographie et de sa portée picturale.

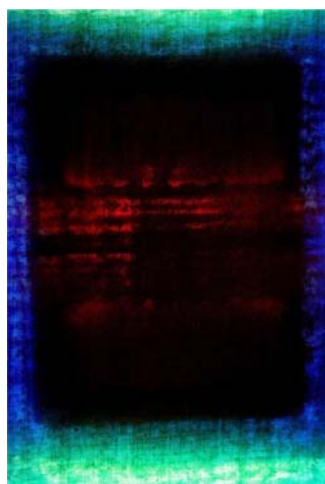
En effet, le photographe propose depuis longtemps des œuvres où il est difficile sinon impossible de repérer quelques références à une réalité visuelle immédiatement reconnaissable. C'est que l'artiste ne se limite pas à une prise de vue, mais construit ses photos en explorant un registre artistique suggestif en son fondement paradoxal. « Oxymore », tel est le titre sous lequel, Ibn El Farouk déploie ses photos.



Un oxymore c'est une figure de rhétorique qui rapproche un nom avec un adjectif en une formule paradoxale telle « une obscure clarté » par exemple. En principe, toute œuvre digne de ce nom devrait fonctionner comme un oxymore, comme une charnière entre deux réalités contradictoires. Ibn El Farouk semble focaliser tout son intérêt sur ce principe qui devient pour lui le moteur de création à même d'éloigner sa pratique photographique de toute dépendance servile à quelque motif à représenter. Résultat : ces photographies donnent à voir un visible paradoxal, plutôt abstrait que réel, plutôt non-identifiable qu'identifiable, qui interroge au premier chef les moyens même de l'acte photographique et non l'iconique, les médiums, les processus chimico-optiques et non la saisie de l'image.

Et c'est là où réside la singularité de la démarche créatrice de Ibn El Farouk, qui opte pour l'oxymore comme organon d'exploration susceptible de surprises esthétiques et d'ouvertures à des réalités poétiques inattendues. En réalité, il s'agit avec ces photos, qui peuvent évoquer (et non pas imiter) l'abstraction des œuvres picturales d'un Marc Rothko par exemple. Une abstraction seulement d'apparence, car, en fait, il s'agit d'un réalisme qui échappe à notre habitude perceptive. Ce que ses photos captent est ce que nous ne sommes pas capables de voir d'emblée et avec nos simples yeux de chair. Et dans ce sens, il s'agit véritablement d'un art qui ne reproduit pas, mais qui révèle, qui révèle photographiquement. On rejoint de manière étonnante (étonnante, parce que la photographie n'était alors perçue que comme simple reflet de la réalité visuelle et décrite précisément pour cela par les peintres qui s'en méfiaient parce qu'elle incarne à leurs yeux l'aboutissement technique d'un art de la mimésis) la fameuse formule de l'un des pionniers de la modernité picturale, Paul Klee : « L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible » ou encore ce propos d'Eugène Ionesco : « L'œuvre d'art n'est pas le reflet, l'image du monde ; mais elle est à l'image du monde ».

Ce qui préoccupe Ibn El Farouk n'est pas conceptuel, mais matériel. Traquer au plus près la vie de la matière, voilà en fait ce qui le fascine, comment rendre compte du processus qui façonne la matière photographique, le temps et les agents qui y opèrent sans cesse. C'est pourquoi son univers poétique n'offre pas une image du monde reconnaissable, mais s'impose comme un monde qui vit de manière autonome. Un monde qui ne déploie d'autre récit que celui de son propre fonctionnement.



Le moins qu'on puisse dire, c'est que la photographie de Ibn El Farouk n'est pas narrative, mais exploratrice. Fondée sur l'expérimentation, elle explore son propre mode de fonctionnement dans une autoréférentialité qui ne se détourne du récit et de l'image, que pour mieux interroger en la matière même de la photographie, le potentiel expressif du médium et non ses possibilités mimétiques ou anecdotiques. C'est sans doute dans ce sens que cette approche n'est pas tout à fait abstraite (ou alors toute photo est abstraite, même celle qui capte le réel), mais bien concrète. L'activité photographique d'Ibn El Farouk n'œuvre, en fin du compte qu'à mettre en lumière les paramètres effectifs qui la gouvernent, à révéler la spécificité des conditions physiques de sa propre montée à la visibilité.

C'est assurément pourquoi, alors-même qu'elle n'est pas recherchée en tant que telle, la beauté esthétique qui résulte de la démarche créative de Ibn El Farouk est exceptionnelle et singulière en ce qu'elle propose au regard et à la pensée des univers qui suggèrent des territoires picturaux porteurs de qualités plastiques qui excèdent le photographique classique pour s'inscrire dans l'expression plastique picturale.

Casablanca, le 16 juin 2018

VOIR EN LIGNE : www.ibn-farouk.com



[Ibn El Farouk](#) et [Mohamed Rachdi](#)

Exposition à La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger du 5 juillet au 4 août 2018, « Oxymore Suite » de l'artiste photographe maroco-français Ibn El Farouk à l'Espace Rivages.

Vernissage le jeudi 5 juillet 2018 à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation.

Contact presse

Mme Fatiha Amellouk

Chargée du Pôle Art&Culture et Communication

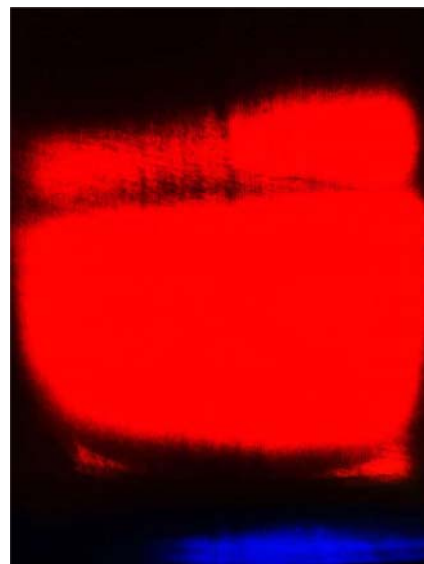
Fondation Hassan II Pour les Marocains Résidant à l'Étranger

67, boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat

Tél. (212) 05 37 27 46 50

Fax : (212) 0537 67 02 35

GSM : (212) 0662 53 78 64



Expositions

Oxymore Suite : Ibn El Farouk

Publié le : 02/07/2018 - Sortir

Du 5 juillet au 4 août 2018

Espace Rivages, Rabat.

Vernissage le jeudi 5 juillet 2018 à 18h00



Photographe chercheur, Ibn El Farouk s'attache à la photographie expérimentale qui, loin d'être une représentation du réel, se révèle comme une abstraction, une poésie... qui se crée des résonances avec d'autres formes d'expression artistique notamment la peinture. Sensible à toute émanation lumineuse, la photographie d'Ibn El

Farouk se veut autonome. La subjectivité du photographe et du destinataire la définit.

Diplômé en arts plastiques et art contemporain, spécialité art contemporain et nouveaux medias, Ibn El Farouk a été chercheur au laboratoire Arts des images et art contemporain de l'Université Paris 8. Depuis 1996, il expose au Maroc, au Portugal, en Espagne et en France.

Artiste pluridisciplinaire résidant en France, Ibn El Farouk expose « Oxymore Suite » à l'Espace Rivages, il se déplace de son pays de résidence à son pays d'origine, « j'aime cette idée, d'un mouvement, d'un déplacement, d'un passage d'une rive à l'autre. Ma recherche est en résonance avec toutes ces passes » explique-t-il.

Ibn El Farouk, de l'oxymore en photographie

Actus, Culture 07/07/2018 6 0 Khira

Arab Ben-säïd



La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger organise du 5 juillet au 4 août 2018, l'exposition « Oxymore Suite » de l'artiste photographe maroco-français Ibn El Farouk à l'Espace Rivages. Artiste pluridisciplinaire résidant en France, Ibn El Farouk expose et se déplace de son pays de résidence à son pays d'origine.

L'exposition « Oxymore suite » est animée par une sorte de dynamique des contraires, elle propose de réfléchir aujourd'hui sur le couple photographie-abstraction qui peut tenir en premier temps de provocation.

Photographe chercheur, Ibn El Farouk s'attache à la photographie expérimentale qui, loin d'être comme une représentation du réel, se révèle comme une abstraction, une poésie, qui se crée des résonances avec d'autres formes d'expression artistique notamment la peinture. Sensible à toute émanation lumineuse, la photographie d'Ibn El Farouk se veut autonome. La subjectivité du photographe et du destinataire la définit.



Un oxymore c'est une figure de rhétorique qui rapproche un nom avec un adjectif en une formule paradoxale telle « une obscurité clarté » par exemple. et toute oeuvre digne de ce nom en principe devrait fonctionner comme oxymore comme charnière entre deux réalités contradictoires. L'artiste Ibn El Farouk explique les deux sens contraires de son exposition « *Quand le sens commun voit en elle (la photographie) une opération d'enregistrement de la relit » une image du dehors », moi au contraire je l'aperçois comme une manière de projection d'images mentales, mais aussi, la révélation de l'espaces du dedans ».*

« Je suis de beaucoup de rivages »

Diplômé en arts plastiques et art contemporain, spécialité art contemporain et nouveaux medias, Ibn El Farouk a été chercheur au laboratoire Arts des images et art contemporain de l'Université Paris 8. Depuis 1996, il expose au Maroc, au Portugal, en Espagne et en France « *J'aime cette idée, d'un mouvement, d'un déplacement, d'un passage d'une rive à l'autre. Ma recherche est en résonance avec toutes ces passes, ces déplacements entre ces deux rives et aussi de beaucoup de rivages et je travaille sur une oeuvre de devenir* » explique-t-il.



En 2017, lors de la 5ème édition de l'Automne photographique au Champsaur, dont le thème était « Dialogues photographiques avec Francis Ponge », Ibn El Farouk reçoit les Prix , « Coup de cœur du jury » et « Prix des artistes » qui est présidé par Jean-Marie Gleize, l'un des spécialistes les plus reconnus au monde de l'œuvre poétique de Francis Ponge.

« *C'est la reconnaissance de mes pairs, c'était le vote des artistes participant à ces rencontres, ce qui m'a fortement touché, est que des photographes chevronnés et pratiquant une photographie narrative et anecdotique, trouvent un intérêt à ma démarche, problématisant l'idée même de la photographie* », indique Ibn El Farouk.

Événement : Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe Ibn El Farouk

Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe Ibn El Farouk

Événement : Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe Ibn El Farouk
 Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe Ibn El Farouk



Résumé

05 juillet 2018

Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe franco-marocain Ibn El Farouk

[Détail](#)

[TÉLÉCHARGER](#)



05 juillet 2018

Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe Ibn El Farouk



05 juillet 2018

Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe Ibn El Farouk



05 juillet 2018

Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe Ibn El Farouk



05 juillet 2018

Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe Ibn El Farouk



05 juillet 2018

Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe Ibn El Farouk



05 juillet 2018

Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe Ibn El Farouk



05 juillet 2018

Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe Ibn El Farouk



05 juillet 2018

Vernissage de l'exposition "Oxymore Suite" du photographe Ibn El Farouk